

LA GRÈVE DU 25, journée de regroupement ouvrier !

TRAVAILLEURS,

Les directions des centrales syndicales vous adressent, séparément, des appels à une grève générale de 24 heures, pour la défense de vos revendications les plus élémentaires.

Vous répondrez unanimement à ces appels, malgré le sabotage des dirigeants jaunes de la C.F.T.C. Dans les usines, les chantiers, les ateliers, les bureaux, votre force se manifesterá par un arrêt complet du travail. Car un échec de cette grève ne serait pas seulement un échec des directions qui ont lancé ce mot d'ordre, mais une défaite de toute la classe ouvrière. Le patronat et le gouvernement à son service y puiseraient une audace accrue pour accentuer leur politique anti-ouvrière, d'abaissement du standard de vie des masses, de production accrue par l'accélération des cadences, de licenciements, de restriction des libertés ouvrières.

LA GRÈVE DU 25 NOVEMBRE DOIT ASSURER UN REGROUPEMENT DE TOUS LES TRAVAIL- LEURS FACE AU PATRONAT ET A SON GOUVERNEMENT

Le déclanchement simultané d'un mouvement de 24 heures, par les directions rivales doit être utilisé par les travailleurs pour ressouder leurs rangs. Les syndiqués ne constituent plus, parmi les travailleurs, qu'une minorité. La majorité de la classe ouvrière écœurée par les trahisons successives des dirigeants est maintenant inorganisée.

Pour recréer l'unité, chaque entreprise, en Assemblée générale de tout le personnel, discutera et adoptera démocratiquement un cahier de revendications, qui ne sera plus seulement le programme d'une ou plusieurs centrales, mais celui de tous les ouvriers, C.G.T., F.O., C.F.T.C. ou inorganisés.

Un programme unitaire doit comprendre :

- **Une augmentation immédiate, égale pour tous de 3.000 fr. par mois** qui préparera la conquête d'un réel minimum vital à la base;
- **Les 40 heures payées 48**, le partage du travail entre tous les travailleurs, sans réduction de salaire;
- **Des conventions collectives basées sur un minimum vital véritable, 26.000 fr. correspondraient au coût actuel de la vie**, hiérarchisé de 1 à 4, afin de retirer au patronat sa meilleure arme de division entre les diverses couches de salariés;